

L'OURS MONTAGNE

Un film de Esben Toft Jacobsen

Danemark - 2011

74 minutes



NOTES D'INTENTION

Un monde fantastique

« L'histoire se déroule dans un univers d'une grande invention visuelle. En franchissant la porte qui sépare le jardin du grand-père de l'extérieur, les enfants s'aventurent dans une immense forêt, où cohabitent des grenouilles, des pies voleuses, l'ours le plus gigantesque du monde et un chasseur. Tandis que Jonathan part à la recherche de sa petite soeur, le périple de nos deux protagonistes est tour à tour effrayant et mystérieux, mais aussi drôle et plein de péripéties. Car s'il s'agit d'un conte truffé de rebondissements, c'est aussi une histoire qui stimule la curiosité et qui donne matière à réflexion. »

Des personnages plus vrais que nature

« L'Ours Montagne s'adresse aux enfants âgés de 7 à 12 ans. On s'identifie constamment aux sentiments de peur et de bonheur qui animent Jonathan. Pour moi, il est important de m'appropriier les personnages que je mets en scène, de comprendre qui ils sont, ce qui motive leur comportement et les conséquences de leurs actes. C'est leur part d'humanité qui m'intéresse. Le résultat est à la fois drôle et palpitant car les enfants, comme leurs parents, partagent vraiment le vécu de mes personnages. »

Esben Toft Jacobsen

SYNOPSIS

Jonathan et Sophie passent les grandes vacances chez leur grand-père à la montagne. Alors que Jonathan se dispute avec sa petite sœur, celle-ci franchit la porte du jardin, malgré les avertissements du grand-père : soudain enlevée par un ours gigantesque, elle disparaît dans une immense et mystérieuse forêt...

Mort d'angoisse, Jonathan part aussitôt à sa recherche. C'est le début d'une aventure palpitante, au cœur d'un univers enchanté et menaçant, peuplé de créatures étranges...

THEMES

Se rapprochant de l'univers de Hayao Miyazaki, le film aborde des thèmes qui pourront être repris en classe avec les élèves :

- Fiction, rêve et fantastique
- L'homme et la nature
- La forêt primitive





PISTES DE TRAVAIL

Et si toute cette histoire était née de l'imagination de Jonathan et Sophie en train de mimer une partie de chasse dans le jardin?

Au début du film, Jonathan et Sophie jouent à cache-cache dans leur jardin. Des images de Jonathan avançant prudemment dans son jardin, un pistolet à eau dans la main sont entrecoupées par des images montrant un adulte marchant très lentement dans une forêt, un vrai fusil à la main. Au premier abord, on imagine que ces deux scènes ont lieu au même moment mais à deux endroits différents.

On peut aussi pousser l'interprétation plus loin et imaginer que Jonathan joue au « méchant chasseur à la poursuite d'un animal gigantesque dans une forêt noire et profonde » tandis que Sophie campe le rôle d'un animal fantastique injustement pourchassé.

Et si toute cette histoire avait été rêvée par Jonathan ou Sophie?

Sophie et Jonathan sont au lit, prêts à passer leur première nuit chez Papy. Jonathan raconte à Sophie que l'ours géant qui habite la forêt juste à côté est très cruel et qu'il mange les gens, de préférence les petites filles.

Ici aussi, on pourrait pousser l'interprétation plus loin en imaginant que le reste de l'histoire est tout simplement rêvé par l'un des enfants puisque l'aventure démarre réellement au milieu de cette première nuit chez le grand-père. En effet, dans la scène suivante, les enfants sont dans le jardin, c'est le matin, ils ont repris leurs jeux et bientôt, la dispute qui va conduire Sophie dans la forêt va éclater...

Aucune de ces propositions n'a valeur d'explication ni ne cherche à réduire l'aspect fantastique du film. Cet exercice peut s'envisager comme un jeu, une manière d'exercer son imagination et de se sentir libre des interprétations que l'on peut formuler à propos d'un film - pour autant qu'elles restent en cohérence avec ce dernier.

D'après le dossier pédagogique *Les Grignoux*

CRITIQUE

C'est le premier long-métrage d'un auteur danois qui ne fait pas mystère des multiples et diverses influences à l'origine de ce conte fantastique. Il apprécie beaucoup l'animation asiatique et russe, et il voue une admiration toute particulière à l'oeuvre de Hayao Miyazaki. Mais il est tout autant imprégné de la culture et des traditions nordiques, elles ont bercé son enfance.

Pas de présence de la production américaine dans ses références, mais un mélange pourtant hétéroclite dont il fait le meilleur usage. Sur le fond comme dans la forme. Un message écolo habite discrètement un propos original, qui ne craint pas quelques échappées fantastiques propres à faire frissonner les gamins qui voudront s'identifier aux deux petits héros de leur âge. Peuplée de créatures étranges et imprévisibles, la nature se rebelle contre les humains qui la maltraitent, en restant indifférents aux gestes de bienveillance qu'elle leur adresse. La leçon est adressée avec finesse et habileté, tout au long d'une animation de synthèse aux élans un peu saccadés. Mais efficace dans son installation à l'écran d'un monde onirique bien dépaysant.

Ouest-France

